

Sauvagedes

ESQ-152(1)
Milan, le 20 Juin 1960

Universitat Autònoma de Barcelona
Biblioteca d'Humanitats

Monsieur B. Lesfargues,
Lyon.

Cher Monsieur:

Je vous remercie à l'avance et bien sincèrement de l'analyse de l'"Anthologie" d'Espriu que vous ferez paraître.

Vous craignez de me scandaliser par votre tendance au mot à mot... Pour ce qui est de la traduction des poèmes d'Espriu, j'étais tenu à un essai de "traduction métrique" et j'ai fait de mon mieux, dans ce sens. Pour le reste, je ne peux pas oublier que, si je traduisais un roman et qu'il y eût un personnage appelé "Narcís" je ne pourrais pas en faire un "Narcisse": il vaudrait mieux que j'en fisse un Yvon ou un Guillaume...

Je vous envoie ci-joint les quelques traductions de Blai Bonet que je vous avais offertes, accompagnées du texte original. Vous n'ignorez sans doute pas que Blai Bonet est majorquin et, peut-être, le plus dialectal des poètes majorquins actuels. Je ne sais pas si les formes spéciales qu'il emploie pourraient vous gêner et je me suis permis de mettre en marge, dans certains cas, la forme "académique". Au reste, je vous mets en garde contre les points où le dialectalisme rencontre la botanique ou l'entomologie, deux sciences dans lesquelles je n'ai que des connaissances très limitées. Il me souvient d'avoir eu quelque peine à ~~maxim~~ m'en tirer et même de n'y avoir pas toujours réussi sans quelque "hardiesse". Mais au fait, j'y songe maintenant, lorsque j'ai fait ces traductions je ne disposais pas de ce dictionnaire qui porte le titre affreux de "Diccionari català-valencià-balear" et maintenant il est ici. Je vais vérifier le nom des insectes et des herbes avant de fermer l'enveloppe que je vous envoie. S'il me reste quelque doute, je vous le signalerai en marge de la traduction.

Ces trois poèmes de Blai Bonet sont tirés du recueil "Cant espiritual". Je l'ai. Si vous en avez besoin, je vous le prêterai volontiers.

Et parlons maintenant d'autre chose. Je ne sais pas si vous connaissez Manuel de Pedrolo. Son oeuvre est certainement inégale mais je n'hésite pas à dire que je fais le plus grand cas de certains de ses romans, notamment de plusieurs qui restent inédits. De lui, j'ai traduit "Cruma", une pièce de théâtre, en un acte, que j'ai mis en scène lorsque, à Barcelone, je m'adonnais à ce genre d'activités. J'ai l'intention de traduire également "Homes i No", une pièce plus longue à laquelle j'ai dû renoncer, comme metteur en scène, à cause de mon départ en Italie. Les pièces sont faites pour le théâtre. Pourriez-vous leur trouver quelque débouché, même modeste? J'en serais très heureux et, je vous l'assure, avec un désintéressement qui, au besoin, pourrait être mis à l'épreuve. (N'allez pas voir ici une insinuation injurieuse!)

* Elle a été jouée avec succès.

A votre moindre signe, je vous tape "Cruma" et je me lance dans "Homes i No". Les mauvais esprits trouveront peut-être Pedrolo, comme écrivain de théâtre, plus "obvious" que Becket ou Ionesco (deux rapprochements qui se justifient). Pour ma part, je crois être objectif en ne l'estimant inférieur à aucun des deux, et différent. Bien entendu, je vous pose une simple question à laquelle un "non" peut-être une réponse amplement suffisante.

N'avez-vous pas encore reçu "La pell de brau"?

Croyez à mes sentiments les meilleurs.

Sincerely,

J'avais certainement pris de siennes "libertés" à l'égard des sciences naturelles. J'en suis honnête. Je voudrais croire que j'aurai aimé mais je n'ai été aussi peu sérieux!